

Prédication du dimanche 15 juin 2025

Genèse 1, 20-31 et Genèse 3, 1-9

Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités

Textes bibliques

Genèse 1, 20-31

20 Dieu dit: Que pullulent les eaux d'un pullulement d'âmes vivantes et que les oiseaux volent au-dessus de la Terre devant la face de l'espace des cieux.

21 Dieu créa les Tannin, grands monstres des mers et toutes les âmes vivantes qui se meuvent, et pullulent dans les eaux, selon leurs espèces. Il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

22 Dieu les bénit, en disant: portez du fruit, soyez nombreux, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux soient nombreux sur la terre.

23 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

24 Dieu dit: Que la terre fasse paraître des âmes vivantes selon leur espèce, bétail, quadrupèdes et ce qui rampe et toutes les bêtes de la terre selon leur espèce. Il en fut ainsi.

25 Dieu fit les bêtes de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tout ce qui rampe sur la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

26 Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il gouverne sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tout animal qui rampe sur la terre.

27 Dieu forma l'humanité à son image, à l'image de Dieu il les créa mâle et femelle.

28 Dieu les bénit, et leur dit: Portez du fruit, soyez nombreux, remplissez la terre, et maîtrisez-la; et gouvernez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout être vivant qui se meut sur la terre.

29 Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute plante portant de la semence sur toute la face de la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit: ce sera votre nourriture.

30 Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui rampe sur la terre, qui a une âme vivante, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.

31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était **très** bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.

Genèse 3, 1-9

3 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?

2 Et la femme dit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.

3 Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez dans la foulée.

4 Alors le serpent dit à la femme: de la mort, vous ne mourrez pas;

5 car Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et un plaisir pour les yeux, et qu'il était convoitable pour rendre intelligent; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

7 Leurs yeux à tous les deux furent ouverts, ils connurent qu'ils étaient nus, ils cousirent des feuilles de figuier, et firent pour eux des ceintures.

8 Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin au frais du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.

9 Et l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu?

**Seigneur, ta Parole est une lampe à nos pieds et une lumière sur nos sentiers.
Amen.**

Chers frères et sœurs,

J'ai souvent l'occasion, dans ma classe de CM2, de partager des discussions très intéressantes avec les enfants. Par exemple, alors qu'on discutait de la provenance du lait qui coule généreusement, chaque matin, sur leurs céréales, voilà qu'un élève a soudain réalisé que ce lait sortait directement des mamelles d'une vache...

_ Aaaaaaaah beuuuuuurk, c'est dégoûtant !!!! a-t-il crié. Mais j'espère qu'on le lave au moins avant de le mettre dans les bouteilles !!!

Forcément intriguée par cette réponse, je décide de creuser un peu : je demande donc d'où ils pensent que viennent le steak, les merguez ou les nuggets... Quelques uns, bien sûr, ont fait le lien avec les animaux mais, dans l'ensemble, ils m'ont plutôt dit qu'ils préféreraient ne pas savoir en réalité parce que, sinon, je cite : « ben, on n'en mangerait plus »... J'ai trouvé ces remarques pertinentes et je me suis immédiatement tournée vers les textes bibliques : que disent-ils sur ce sujet ? Depuis

quand mange-t-on des animaux ? Et quels rapports devons-nous entretenir avec la Création ? Pour répondre à ces questions, il nous faut plonger dans le livre de la Genèse, du commencement, et plus précisément dans le grand récit des origines qui va de la Création au Déluge. Car c'est entre ces pages-là que les rédacteurs nous expliquent, non pas comment les êtres humains sont apparus, mais **pourquoi**.

Ainsi, après avoir façonné les cieux et la terre et séparer la lumière des ténèbres, Dieu enjoint la terre à participer à son tour à la Création en faisant pousser, le troisième jour, de l'herbe, des plantes portant semence et des arbres portant du fruit. Le cinquième jour, la Parole de Dieu engendre ensuite toutes sortes d'âmes vivantes, des poissons dans l'eau et des oiseaux dans le ciel, encouragés à se multiplier et à porter du fruit par la bénédiction divine. Le lendemain, soit le sixième jour, la Parole créatrice de Dieu façonne alors ensemble toutes les âmes vivantes terrestres : quadrupèdes, bétail, animaux rampants mais aussi l'humanité, appelée *ha adam*, que l'on peut traduire par la terre ou la glaise en hébreu, à la fois mâle et femelle, image et ressemblance vivante du Dieu éternel sur la terre. Et Dieu ne vit pas seulement que cela était bon, il vit que cela était **très** bon, nous dit le texte ! Et la mission qui est alors confiée à l'humanité est la suivante : devenir co-créatrice, partenaire de Dieu, c'est à dire essentiellement **porter du fruit et gouverner la Création**.

Ce dernier verbe a causé de nombreux débats théologiques pendant des siècles, encourageant parfois les hommes à exploiter dans leur seul et unique intérêt les ressources offertes gratuitement par Dieu, et tout cela essentiellement à cause d'une mécompréhension ! Le verset 28 de la Genèse indique ainsi très souvent : « assujettissez la terre et dominez sur les poissons, les oiseaux et sur toute vie qui se meut sur terre ». Cela mérite une explication. Lorsque Dieu créa le ciel et la terre, cette dernière n'était alors que *tohu va vohu*¹, tohu-bohu, chaos originel incompatible

1 Genèse, 1, 2.

avec la vie. Alors, en tant que partenaire de Dieu, l'humanité a été chargée de continuer à veiller à l'assujettissement, à la soumission de ce chaos afin de pouvoir faire advenir l'ordre et l'harmonie entre les créatures, le *shalom*, qui n'existe pas alors dans le monde. Le verbe « dominer », quant à lui qui traduit le verbe hébreu *yirdu* signifie en réalité « conduire » ou « administrer ». L'être humain n'a donc pas vocation à dominer, comme c'est souvent traduit dans nos Bibles, ni à écraser, ni à asservir ou exploiter la Création mais bien plutôt, à l'accompagner, à lui montrer le chemin voulu par Dieu, à porter du fruit **en la travaillant** : « Et l'Eternel Dieu prit l'humanité et la plaça dans le jardin d'Eden pour **le cultiver** et **le garder** ²», en prendre soin.

Une fois créée, l'humanité est alors installée dans un jardin des délices, une sorte de sanctuaire, dans lequel règne le *shalom*. Cette notion de *shalom* est fondamentale dans toute la Bible car elle incarne pleinement ce que nous entendons par Royaume de Dieu : c'est à la fois la plénitude, l'achèvement, l'harmonie ou la paix. Le jardin, c'est finalement un monde de relations interconnectées et bienveillantes entre l'humanité, Dieu et la Création. Ainsi donc, toutes les créatures du jardin vivent dans le *shalom* : les animaux mangent de l'herbe ou des plantes portant semence, l'être humain des plantes ou des arbres portant semence. Dans le jardin d'Eden, pour paraphraser le prophète Esaïe, qui imagine alors l'avènement futur du Royaume de Dieu, « le loup habite avec l'agneau et la panthère se couche avec le chevreau; le veau, le jeune lion et le bétail qu'on engraisse vivent ensemble, (...) la vache et l'ourse ont un même pâturage, leurs petits un même enclos, et le lion mange de la paille comme le bœuf. On ne commet ni mal ni destruction (...), car la terre est remplie de la connaissance de l'Éternel, tout comme le fond de la mer est recouvert par l'eau ³».

Pourtant, au milieu de ce Paradis, se trouve, on ne sait pas bien, l'arbre de vie ou l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ce dernier est là, au milieu, on ne peut pas le louper, il est au coeur du Royaume divin. Et pourtant, alors que l'être

² Genèse, 2, 15.

³ Esaïe 11, 6-9.

humain a le droit de manger de tous les fruits de tous les arbres, Dieu lui interdit ceux de cet arbre-là car si l'être humain venait à en manger, alors, il mourrait. Vous la connaissez tous cette histoire, je crois que c'est l'une des plus connues de la Bible ! Pourtant, je ne sais pas vous mais moi, je suis longtemps restée dans l'incompréhension face à cet épisode : c'est plutôt bien non de savoir distinguer le bien du mal ? Pourquoi alors cela nous conduirait-il à la mort ?

La réponse nous est donnée ensuite : après que Dieu ait créé un vis à vis à l'être humain, faisant de l'un un homme et de l'autre une femme, voilà que, justement, le drame se produit, un drame dont St Augustin nous fait encore porter le poids aujourd'hui... C'est la fameuse Chute, le péché originel dont, tous, nous devons nous racheter, encore et encore, de générations en générations... C'est cher payé pour un morceau de fruit, dont la femme, qui vient littéralement d'être créée, ne savait même pas qu'elle n'y avait pas droit !!!

En réalité, chers frères et sœurs, je crois que ce péché n'en est pas un. D'ailleurs, ce mot n'est jamais utilisé dans la Bible avant le meurtre d'Abel par Caïn. Je crois que cette histoire ne parle pas de notre passé, même mythologique, ni de notre futur comme on le comprend parfois en lisant Esaïe. Le shalom, autrement appelé Royaume de Dieu n'est pas un moment de l'histoire, c'est une attitude, une fidélité au plan de Dieu, une question qui nous traverse tous, aujourd'hui et chaque jour de notre vie : qui dois-je mettre au centre de ma vie ? Dieu ou moi-même ?

Car le problème, ici, ce n'est pas d'avoir réussi à connaître le bien et le mal, ce qui est plutôt très positif mais de mélanger ce qui est bien et mal en un amas inextricable fixé à l'aune de nos propres désirs. En désobéissant, l'homme et la femme se posent eux-mêmes comme leur propre norme spirituelle, éthique et morale, devenant alors, par là-même, comme Dieu. Et cette transgression va bien sûr entraîner des conséquences, qui, en réalité, ne sont pas des punitions...

Car, dès le départ, le texte de la Genèse nous indique que la Création est en réalité une **séparation** : Dieu sépare la lumière des ténèbres, le firmament des eaux

ou les eaux du-dessus des eaux du-dessous et il fallait aussi, je crois, que l'humanité prenne son envol, se sépare du Père afin d'accomplir sa vocation de jardinier et de gardien de la Création. Il fallait que l'humanité quitte le sanctuaire, le cocon du jardin car sinon, ignorant qu'ils étaient nus, l'homme et la femme n'auraient pas pu porter du fruit en se multipliant. Les conséquences qui attendent l'homme et la femme sont alors plutôt confiance donnée par Dieu qui, comme un parent, envoie sa progéniture devenue adulte dans le monde vivre sa vie de liberté après l'avoir mis en garde contre les dangers qui le guettent de considérer le monde et les autres à l'aune de ses propres désirs.

Désormais, l'humanité n'est plus seulement une *nefesh haya*, une âme vivante, comme les animaux mais elle devient Adam, et Hava, Terre et Vie, deux adultes prêts à accomplir leur vocation. Le texte nous dit ensuite que c'est dans la peine et à la sueur de son front qu'Adam tirera sa nourriture, tous les jours de sa vie. Encore une fois, ce n'est pas une punition ! C'était déjà sa vocation dès le départ ! Et cultiver peut être très difficile, c'est vrai, si l'on se regarde le nombril mais si on pense aux autres, à la joie qu'ils auront de récolter et de se régaler, si l'on se décentre un tout petit peu et qu'on se met au service de son prochain alors, la conséquence devient un bienfait ! De même pour la femme dont le texte nous dit qu'elle enfantera dans la douleur. Bien sûr que l'accouchement est douloureux si l'on ne regarde que soi mais la plupart des mamans considère pourtant qu'il s'agit là du plus beau jour de leur vie dès lors qu'elles regardent le fruit de leur effort. Dieu ne punit pas Adam et Eve, seul le serpent est maudit d'ailleurs...

Alors, on le voit, l'égoïsme, ou idolâtrie de soi-même, est une force considérable, c'est même le danger principal duquel va découler le premier péché de l'histoire biblique : le meurtre d'Abel. Car si je me pose comme mesure de toute chose, toute offense supposée contre moi-même devient un blasphème que je peux m'autoriser à châtier. Le monde devient MA maison et tout doit concourir à MON bien-être et à la réalisation de MES envies. Finalement, dans notre vie, on passe tous

notre temps à sortir et à re-renter dans le Jardin car selon les moments, nous générons le chaos puis le *shalom*, le *shalom* puis le chaos.

Nous l'avons vu, la Création n'est donc pas notre environnement ni notre maison, c'est une part de nous-même en fait puisque nous avons été façonnés avec de la terre ! Elle n'est pas seulement utile pour respirer ou s'alimenter mais elle est ce qui nous permet d'être. Ce qui nous ramène aux réflexions de mes élèves... Et si le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent⁴, alors je crois qu'il faut qu'on s'interroge nous aussi, sur le rapport que nous entretenons, nous aussi, avec les autres créatures... Et à l'instar de Dieu qui pose cette question à l'homme : Où es-tu ?, nous pouvons nous aussi nous la poser ? **Où sommes-nous ? Où en sommes-nous dans notre vie ?** Choisissons-nous de nous faire passer avant ou de nous mettre au service du projet de Dieu ?

Dieu autorise officiellement Noé et les hommes à manger de la viande après le Déluge mais rien ne dit que les humains n'en mangeaient pas avant. En fait, cela n'a pas grande importance puisque Jésus a abrogé tous les interdits alimentaires en déclarant que « ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme ⁵ ». Il n'est donc pas question aujourd'hui de prêcher pour un renoncement à la viande mais plutôt pour une **éthique de la responsabilité et de la non-puissance**. En effet, en tant que gouverneurs de la Création, nous devons nous efforcer de faire advenir le *shalom*, le Royaume de Dieu. C'est ce que nous dit Jacques Ellul d'ailleurs lorsqu'il affirme que seule la non-puissance, qui est la capacité de faire quelque chose mais le choix de ne pas le faire, peut aujourd'hui avoir une chance de sauver le monde. La non-puissance, par exemple, c'est l'idée que ce n'est pas parce que ma voiture peut monter jusqu'à 250 km/h sur l'autoroute que je dois me prendre pour Ayrton Senna. Et ce n'est donc pas parce que je peux rassembler des milliers d'animaux dans une ferme-usine pour maximiser ma rentabilité, alors même que l'exploitation ne dispose pas d'une surface

4 Marc, 10, 14.

5 Matthieu, 15, 11.

suffisante pour produire la nourriture de ses animaux ou pour épandre sans risque le lisier qu'ils ont produit, que je dois le faire ! Nous ne devons pas non plus jeter l'opprobre sur les vilains industriels et minimiser notre propre responsabilité comme l'ont fait Adam en rejetant la faute sur Eve et Eve en rejetant la faute sur le serpent ! Nous devons, nous aussi, ouvrir nos yeux sur la manière dont ces animaux arrivent dans nos assiettes, sur la façon dont nous avons accompagné ces vies et dont nous parvenons à nous décentrer de nos propres désirs pour parvenir à l'harmonie. C'est là notre vocation en tant qu'humains. Alors si nous n'avons pas hérité d'un péché originel, considérons que nous avons hérité d'une grande responsabilité : celle de toujours travailler à faire de la Terre un monde tournée vers la vie, plutôt que vers la mort.

Amen.